

## LA VIE POLITIQUE CAMEROUNAISE

### RESUME

Cet appel à contributions porte sur *La vie politique camerounaise*. Il invite notamment les chercheurs camerounais à contribuer à l'écriture et/ou à la réécriture objective des jeux, enjeux et dynamiques politiques du pays considéré en vue d'en édifier et d'en éclairer les générations présentes et futures de gouvernés et de gouvernants.

### Argumentaire

« La vie politique englobe l'ensemble des activités liées à la gestion des affaires publiques, à la participation et à la représentation des citoyens aux jeux et concurrences entre tous les acteurs dont l'aspiration est d'accéder ou de se maintenir aux positions de direction politique » (Nay, 2011 : 581). Parler de « la vie politique » (Mayeur, 1984 ; Braud, 1989 ; Chagnollaud, 1993 ; Rémond, 1969 ; 2002 ; Quermonne & Wahl, 1995 ; Sirinelli et al., 2003 ; Aubin & Lecomte, 2004) ou l'étudier, c'est donner à voir et à appréhender les acteurs, faits, processus et actions marquant d'un champ, d'une organisation ou d'une société politique. C'est rendre compte, expliquer, donner à comprendre, autant que faire se peut, les événements ayant marqué et/ou marquant la conscience individuelle et collective dans la longue durée ou dans l'histoire politique en train de se faire. La vie politique touche tout ou partie de la vie sociale, mais l'essentiel étant qu'un ou plusieurs faits, voire un ou plusieurs individus, en regard de leurs faits et gestes, marquent l'histoire, ou une partie du temps ; et que ces catégories soient frappées du sceau de la politisation. Car « ce qui est politique doit être confronté à ce qui est politisable, c'est-à-dire construit politiquement » (Offerlé, 2004 : 5). En effet, prendre la politique sous l'angle de la politisation, permet d'élargir le champ d'investigation à toutes les modalités, militantes ou professionnelles, d'entrée en politique, de volonté ou de refus d'en faire (Lagroye, 2003).

La vie politique, en regard de ces considérations, participe à la fois de l'universalisme culturel et également du relativisme culturel. Dans une optique universaliste, elle « peut être envisagée non pas seulement comme un ensemble de coups que des acteurs se portent dans la seule visée de conquête du pouvoir, mais comme une réalité instituée, enjeu constant d'investissements et de redéfinitions » (Offerlé, *ibid.*). Au sens du relativisme culturel, ce qui est en jeu c'est de voir comment la considération précédente prend corps en contexte camerounais, comment la vie politique de ce pays se singularise et se distingue de celle d'autres États.

L'on ne perd pas de vue que la question de la vie politique camerounaise a été étudiée et essaime la littérature scientifique même si elle ne l'a pas été – forcément – en ces termes. Elle a diversement intéressé de nombreux auteur(e)s, lesquels l'ont objectivé tantôt en parlant des acteurs ayant suscité diverses controverses, se traduisant en estime mais aussi en antipathie dans les différentes couches de la population camerounaise (Nken, 2010), tantôt en traitant des partis politiques (Nsizoa, 2002 ; Owona Nguini, 2004 ; Zambo Belinga, 2005), du métier parlementaire (Onana, 2002) ou du parlementarisme (Aboya, 2014), de la question des actions collectives (Pommerolle, 2008), de l'opposition (Ngayap, 1999, Sindjoun, 2004), de l'ethnicité, des autorités traditionnelles et/ou de la démocratisation (Zognong & Mouiche, 1998 ; Njoya, 2002 ; Socpa, 2003 ; Mouiche, 2005, 2008 ; Geschiere & Stephen, 2006), voire de la libéralisation politique (Tchoupie, 2005), etc. Dans une

optique cumulative, ces travaux, parmi de nombreux autres, constitueront des terreaux à partir desquels germineront de nouvelles contributions de lecture, de compréhension et d'écriture de cette vie politique qui met en mouvement les politiques, la société civile, les médias, et intéresse en effet les hommes de science.

En focalisant davantage l'attention sur le contexte dit démocratique dans ce projet, il apparaît que « la vie politique ne se limite pas aux élections et à la participation civique d'une part, aux arènes institutionnelles et à l'activité des partis et des professionnels de la politique d'autre part. Elle est largement influencée par l'activité des groupes d'intérêt, des médias et des sondages, des organisations syndicales ou encore des milieux associatifs, des mouvements sociaux et des interventions d'intellectuels » (Nay, 2011 : 581-582). Ainsi, elle se comprend ou vient à l'esprit dès lors que l'on parle en l'occurrence des éléments ci-dessous, lesquels se présentent ici de façon non exhaustive :

\*Pouvoir :

Conquête/Compétition/Conservation/Militantisme/Mobilisations/Soutiens/Oppositions politique(s) ;

\*Démobilisation/Défiante/Passivité/Silence/Abstentionnisme politique ;

\*Discours/Propagande/Mensonge/Rumeurs/Double langage en politique ;

\*Clientélisme/Conditions socio-économiques et rapport au politique et/ou à la politique ;

\* Appartenances/Identités/Clivages/Replis identitaires et politique(s);

\* Revendications/Problème de représentation et/ou d'intégration politique ;

\*Jeunes, Genre et politique ;

\* Inscription dans le nous républicain/Politiques publiques du vivre ensemble ;

\* Médias/Débats et politique/Réseaux socio-numériques et participation politique ;

\* L'émotion en politique : pratiques rituelles et cérémonielles dans la société politique ;

\* Religion(s)/Sport et politique.

Etc.

### **Objectifs de l'ouvrage :**

- Réunir, dans une perspective transdisciplinaire, l'essentiel de ce qui se joue dans le champ politique camerounais ;
- Rendre possible (à nouveaux frais ou dans une optique cumulative et réflexive) la compréhension et l'explication de la vie politique camerounaise ;
- Donner l'opportunité aux jeunes chercheurs et/ou aux séniors d'écrire ou de réécrire cette vie politique camerounaise qui chaque jour se renouvelle ou mute, voire se transfigure.

Sont donc les bienvenues, les propositions de chapitre d'ouvrage traitant d'un aspect quelconque de la vie politique camerounaise à l'exemple de ceux évoqués de façon non exhaustive plus haut. Sont également attendues, des contributions pertinentes portant sur des questions de la vie politique camerounaise non évoquées ci-dessus.

Les réflexions et analyses combinant l'exploitation de données documentaires et des données recueillies sur le terrain sont encouragées.

### **Procédure de soumission d'une contribution**

L'envoi d'une proposition de chapitre d'ouvrage tient sur une page en français ou en anglais (Times New Roman, corps 12 et interligne simple), assortie du nom et de l'affiliation institutionnelle de l'auteur(e), d'un titre, de 4 à 6 mots-clés.

L'auteur(e) exposera clairement sa problématique, sa méthodologie, le plan ou le résumé de sa contribution et sa bibliographie.

L'envoi de la proposition se fera par Email à l'adresse *medjermi@yahoo.fr*

## Calendrier

10 Septembre 2020 : Ouverture de l'appel à contributions et début de réception des propositions de chapitres.

31 Janvier 2021 : Fin de réception des propositions et notifications des décisions aux auteurs.

31 mai 2021 : Envoi du chapitre d'ouvrage (entre 17 et 25 pages).

31 juillet 2021 : Retour du comité de lecture du chapitre avec recommandations aux auteurs.

16 Août 2021 : Renvois de la version définitive au coordinateur de l'ouvrage des chapitres corrigés suivi de la mise en forme du manuscrit.

Août-Septembre 2021 : Soumission à l'éditeur retenu pour le processus externe de publication de l'ouvrage.

**Coordination de l'ouvrage :** Fred Jérémie MEDOU NGOA, Maître de Conférences en Science Politique (Université de Douala).

## Comité scientifique

Professeurs : Aboya Endong Manassé : Université de Douala ; Abwa Daniel : Université de Yaoundé I ; Akono Evang Serge Paulin : Université de Douala ; Amougou Mbarga Alphonse Bernard : Université de Douala ; Atangana Mvogo Florent Guy : Université de Ngaoundéré ; Ateba Bertrand : Université de Douala ; Alawadi Zelao : Université de Dschang ; Atanga Luc : Université de Yaoundé II ; Batchom Paul Elvic : Université de Yaoundé II ; Boyomo Assala : Université de Yaoundé II ; Efoua Mbozo'o Samuel : Université de Yaoundé I ; Ekambi Dibonguè Guillaume : Université de Douala ; Esseba Cyriaque : Université de Yaoundé II ; Kaptchouang Tchejip Célestin : Université de Yaoundé II ; Keutcheu Joseph : Université de Dschang ; Kiven James Kewir : Université de Buéa ; Leka Essomba Armand : Université de Yaoundé I ; Machikou Nadine : Université de Yaoundé II ; Mandjack Albert : Université de Douala ; Mandjem Yves-Paul : Université de Yaoundé II ; Mouiche Ibrahim : Université de Yaoundé II ; Mvelle Guy : Université de Yaoundé II ; Ngadjifna Charles : Université de Douala ; Ngono Louis Martin : Université de Yaoundé II ; Nguelieutou Auguste : Université de Douala ; Ngouyamsa Mefire Marcel Bruce : Université de Ngaoundéré ; Njoya Jean : Université de Yaoundé II ; Owona Nguini Mathias Eric : Université de Yaoundé II ; Onana Janvier : Université de Douala ; Pokam Hilaire de Prince : Université de Dschang ; Saïbou Issa : Université de Maroua ; Tchingankong Yanou Moïse : Université de Yaoundé II ; Tchoupie André : Université de Dschang ; Zambo Belinga Joseph-Marie : Université de Yaoundé I, etc.

## Bibliographie indicative

ABOYA ENDONG Manassé, 2014, « Le parlementarisme sous tutelle de l'Etat fédéral (1961-1972) : Une construction politique par le droit de l'Etat unitaire du Cameroun », *Revue française de droit constitutionnel*, Vol. 1, n° 97, pp. e1-e29.

AUBIN Emmanuel, LECOMTE Jean-Philippe, 2004, *Introduction à la vie politique et éléments de sociologie politique*, Paris, Gualino.

BRAUD Philippe, 1989, *La vie politique*, Paris, PUF.

BRAUD Philippe, 1996, *L'émotion en politique*, Paris, PFNSP.

CHAGNOLLAUD Dominique (dir.), 1993, *La vie politique en France*, Paris, Seuil.

GESCHIERE Peter, STEPHEN Jackson, 2006, « Autochtony and the Crisis of Citizenship: Democratization, Decentralization, and the politics of belonging, *African Studies Review*, Vol. 49, n° 2, pp. 1-7.

QUERMONNE Jean-Louis, WAHL Nicholas, 1995, *La France présidentielle : l'influence du suffrage universel sur la vie politique*, Paris, PFNSP.

- LAGROYE Jacques (dir.), 2003, *La politisation*, Paris, Belin.
- MAYEUR Jean-Marie, 1984, *La vie politique sous la troisième République*, Paris, Seuil.
- MOUICHE Ibrahim, 2005, « Autorités traditionnelles, multipartisme et gouvernance démocratique au Cameroun », *Africa Development*, Vol. 30, n° 4, pp. 221-249.
- MOUICHE Ibrahim, 2008, « Multipartisme, “bigmanisme” politique et démocratisation au Cameroun », *Revue africaine d'études politiques et stratégiques*, n° 5, pp. 19-46.
- NAY Olivier (dir.), 2011, *Lexique de science politique. Vie et institutions politiques*, 2<sup>ème</sup> éd., Paris, Dalloz.
- NGAYAP Pierre Flambeau, 1999, *L'opposition au Cameroun. Les années de braise*, Paris, L'Harmattan.
- NKEN Simon, 2010, « Louis-Paul Aujoulat : Figure controversée de la vie politique camerounaise, 1935-56 », *Canadian Journal of African Studies/Revue Canadienne des Études Africaines*, Vol. 44, n° 2, pp. 256-282.
- NJOYA Jean, 2002, « Démocratisation, divergences ethniques et politisation de la pluralité au Cameroun », *Canadian Journal of African Studies/Revue Canadienne des Études Africaines*, Vol. 36, n° 2, pp. 239-280.
- NSIZOA Marcel, 2002, « Le financement des partis politiques et des campagnes électorales au Cameroun : Quelques réflexions sur la loi du 19 décembre 2000 au regard de réglementations étrangères », *Revue africaine d'études politiques et stratégiques*, n° 2, pp. 35-67.
- OFFERLE Michel, 2004, *Sociologie de la vie politique française*, Paris, La Découverte.
- ONANA Janvier, 2002, « Apprentissage, savoir-faire politiques et spécialisation de l'activité politique : sociogénèse du métier parlementaire au Cameroun », *Polis/R.C.S.P./C.P.S.R.*, Vol. 9, Numéro Spécial, pp. 1-27.
- OWONA NGUINI Mathias Eric, 2004, « Le “Social Democratic Front” : un parti d'opposition entre charisme et bureaucratie », in SINDJOUN Luc, *Comment peut-on être opposant au Cameroun ? Politique parlementaire et politique autoritaire*, Dakar, CODESRIA, pp. 210-294.
- POMMEROLLE Marie-Emmanuelle, 2008, « La démobilisation collective au Cameroun : entre régime post autoritaire et militantisme extraverti », *Critique internationale*, n° 40, pp. 73-94.
- REMOND René, 1969, *La vie politique en France depuis 1789 (Tome 2 : 1848-1879)*, Paris, Armand Colin.
- REMOND René, 2002, *La République souveraine : la vie politique en France (1879-1939)*, Paris, Pocket.
- SINDJOUN Luc (dir.), 2004, *Comment peut-on être opposant au Cameroun ? Politique parlementaire et politique autoritaire*, Dakar, Codesria.
- SIRINELLI Jean-François et al., 2003, *Dictionnaire historique de la vie politique française au XX<sup>ème</sup> siècle*, Paris, PUF.
- SOCAPA Antoine, 2003, *Démocratisation et autochtonie au Cameroun, trajectoires régionales divergentes*, Lit Verlag Münster-Berlin-Hambourg-London-Wein.
- SOCAPA Antoine, 2006, « Bailleurs autochtones et locataires allogènes : enjeu foncier et participation politique au Cameroun », *African Studies Review*, Vol. 49, n° 2, pp. 45-67.
- TCHOUPIE André, 2005, *L'Ouest dans la conjoncture de libéralisation politique au Cameroun (1990-2004). Genèse et usages sociopolitiques contextuels d'un champ régional*, Thèse de doctorat d'Etat en science politique, Université de Yaoundé II.
- ZAMBO BELINGA Joseph Marie, 2005, *Les élections au Cameroun, contribution à l'explication du vote dans les localités dites « acquises » au Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) et au Social Democratic Front (SDF)*, Thèse de doctorat en sociologie, Université de Yaoundé I.
- ZOGNONG Dieudonné, MOUICHE Ibrahim (dir.), 1998, *Démocratisation et rivalités ethniques au Cameroun*, Yaoundé, CIREPE.